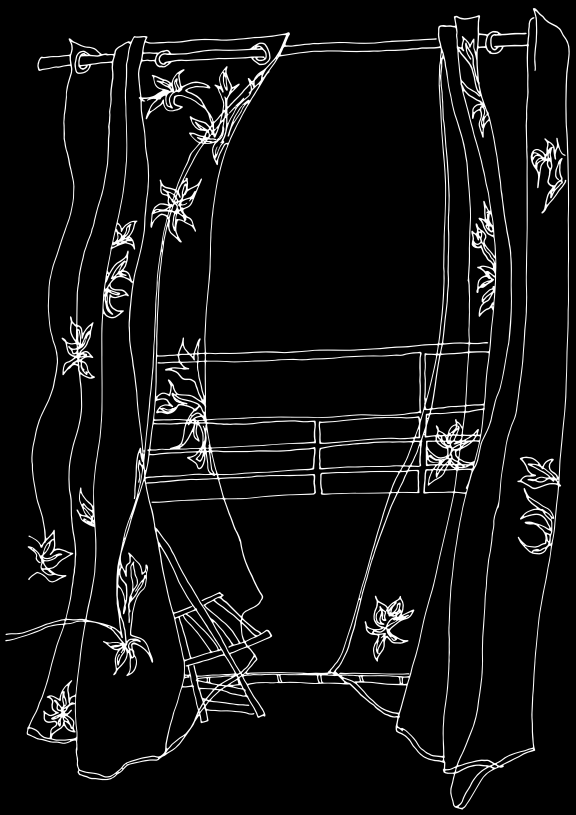


11e édition

LES RENCONTRES À L'ÉCHELLE

15 novembre 2016 – 13 janvier 2017

Les dessins reproduits dans ce livret ont été réalisés par Lénaïg Le Touze et sont extraits du livre accordéon intitulé *Inséparable* édité par L'île de la ligne, 2016.

Aucun ne quitte ni n'oublie sa terre et sa langue définitivement.
« Ulysse a fait un beau voyage, certes, mais il est revenu… »[1]
C'est James Joyce, auteur en perpétuel exil qui, rencontrant le jeune Samuel Beckett, lui rappelle cette loi.

Cette édition, la onzième, est habitée par des artistes qui auscultent le monde à la lueur des trajectoires migratoires, des déplacements, des accidents historiques. Continuer à raconter, à faire entendre le récit de territoires géographiques – intimes et collectifs – qui ne se laissent pas enfermer dans des frontières figées : voilà qui apparait plus que jamais comme une nécessité. Évidemment.

C'est depuis ailleurs et l'Ailleurs, à partir d'Où l'on vient et Où l'on va, que s'est articulé ce nouveau rendez-vous. Les Rencontres à l'échelle sont innervées par des artistes dont l'engagement est parfois, au sens propre du terme, vital.
Elles sont éclairées par leurs regards qui, depuis l'Egypte, la Syrie, l'Afrique du Sud, Israël, l'Algérie, l'Espagne, l'Iran… se croisent ici. Ce sont des artistes qui ne refusent pas leur part de responsabilité politique pour convoquer ce qui nous arrive et ce qui nous parvient, pour nous accompagner et nous permettre de saisir autrement la brutalité de notre temps.

Le festival a été initié il y a plus de dix ans, pour proposer un cadre de partage sensible entre les artistes et les spectateurs, un cadre dédié à l'imaginaire et à l'invention, un cadre accueillant et généreux, fabriqué à partir de ce qui nous rassemble et nous sépare, de ce qui nous lie et nous interroge.
Il n'existerait pas sans le soutien du public plus nombreux, sans la confiance renouvelée et intacte des partenaires publics, sans la générosité des lieux qui l'accueillent.
Il existe avec des artistes qui, depuis une place au monde singulière à chacun, recouvrent avec une audace infinie l'espace inquiet de notre présent. Merci à eux de venir ici, à notre rencontre.

Julie Kretzschmar

1 - cité par Frédéric Pajak, *Manifeste incertain*, éditions Noir sur blanc, 2012.

DE LA JUSTICE DES POISSONS
Henri-Jules Julien

DÉCRIS-RAVAGE
Adeline Rosenstein

THÉÂTRE

en français et en arabe

De la justice des poissons

Henri-Jules Julien Égypte

MARDI 15 NOVEMBRE | 19H30
MERCREDI 16 NOVEMBRE | 20H30
Montévidéo
durée 1h – 15€ / 10€

Si l'on se demande ce que parler veut dire, peut-être faut-il se demander d'où vient le « parler » ? Henri-Jules Julien entame un examen scrupuleux des conditions et des lieux du dialogue, interchange les sujets de celui-ci et déploie les décalages que crée le langage.
Dans *De la justice des poissons*, l'auteur qui habite Le Caire convie une comédienne syrienne, ici conférencière arabe polyglotte, spirituelle et espiègle. Plutôt que d'initier un dialogue avec le public, il lui suggère de l'inviter à dialoguer avec une idée. Ingénument, elle se demande si, au lieu de dire « Nous, habitants des villes européennes, n'avons-nous pas une part de responsabilité dans les désastres qui se produisent loin de chez nous, par le simple fait que nous sommes riches ? », elle remplaçait ce « nous » par un « ils » : comprendrions-nous tous la même chose ? Le glissement entre deux pronoms possessifs, de nous vers ils, change-t-il le point de vue ? « Nous » inclut, « ils » met à distance. Et dans cette distance, quelques malentendus ne naissent-ils pas ou quelques contradictions n'apparaissent-elles pas ? Il faut s'ébattre pour débattre… D'ailleurs, elle dialogue sur scène avec un contrebassiste têtu, s'il en est. Forcés tous deux de cohabiter, étrangers dans un même espace et nécessité faisant loi, parviendront-ils à inventer un nouveau langage… commun ?
Et si parler voulait dire quelque chose ?

conception, écriture, mise en scène Henri-Jules Julien **avec** Nanda Mohammad
contrebasse David Chiesa **lumières** Christophe Cardoen

en coréalisation avec Montévidéo, Créations Contemporaines - Atelier de fabrique artistique
spectacle créé le 7 mai 2016 au Centre Culturel ABC (La Chaux-de-Fonds, Suisse)

Décris-ravage

Adeline Rosenstein Allemagne

JEUDI 17 NOVEMBRE | 19H
Friche la Belle de Mai, salle Seita
durée 4h avec entracte – 15€ / 10€

Un épais tas de feuilles, des documents, des photos, des cartes, des graphiques avec des courbes, des statistiques. Elle est là, debout devant son pupitre, comme une conférencière. Et parfois, Adeline Rosenstein se tourne vers le mur du fond, tout blanc, et y jette une petite boule faite de plâtre et de gaze.
Dans *Décris-ravage*, l'artiste allemande qui a grandi à Genève, étudié à Jérusalem et Berlin, travaillé entre Buenos Aires et Bruxelles, donne à voir une série de conférences historiques théâtrales consacrées à l'histoire de la « Question de Palestine ». L'histoire des retrouvailles depuis 1799 entre l'Occident, ses artistes, ses armées, et un petit territoire peuplé aux enjeux imaginaires infiniment grands : Israël, la Palestine, la Terre Sainte…
Composé de moments ludiques, érudits et impertinents, bien que s'attachant à une épineuse question, *Décris-ravage* est composé de six épisodes, eux-mêmes divisés en petites rubriques prises en charge par des orateurs ou des oratrices différents. Chaque rappel de faits historiques est illustré par des témoignages d'artistes occidentaux de passage dans la région ou par des extraits de pièces de théâtre du monde arabe, tandis qu'un rappel lexicologique ponctuel éclaire sur la naissance et les usages des termes employés par les uns et les autres.
Pas de PowerPoint ou d'images pour cette conférence performance mais une figure, des acteurs, des boulettes jetées et de la pensée érudite et joyeuse. Il fallait bien ça, dit Adeline Rosenstein, pour « démêler puis refaire le nœud de ce qui a bien pu se passer pour qu'on en arrive là. »

Adeline Rosenstein s'est formée au clown, au jeu d'acteur, puis à la mise en scène. Depuis 2003, elle développe un travail de création documentaire. Basées essentiellement sur des entretiens et du matériau factuel produit par des universitaires, ses pièces traitent de sujets aussi divers que la main-d'œuvre masculine d'Europe de l'Est à Berlin, les exilés juifs allemands en Argentine pendant la dernière dictature ou l'histoire des discours d'experts sur la traite des femmes.

écriture, recueil des textes, mise en scène Adeline Rosenstein
avec Olindo Bolzan, Léa Drouet, Isabelle Nouzha, Céline Ohrel, Adeline Rosenstein **espace** Yvonne Harder
lumières Caspar Langhoff **création sonore** Andrea Neumann
regards scientifiques Jean-Michel Chaumont, Henry Laurens, Julia Strutz, Tania Zittoun

en coréalisation avec la Friche la Belle de Mai
les derniers épisodes ont été créés le 19 avril 2016 au Théâtre de la Balsamine (Bruxelles)

Omar Abusaada poursuit ses études à l'Institut supérieur d'art dramatique de Damas, sa ville natale où il forge sa vision d'un théâtre politiquement et socialement engagé. Dramaturge et metteur en scène, il a sillonné pendant des années, les provinces reculées de Syrie, d'Égypte et du Yémen en jouant sur des places de village des spectacles qui sont autant de prétextes à dialoguer avec les habitants, parfois invités à rejoindre les comédiens sur scène. Depuis, il signe des spectacles qui introduisent dans le théâtre syrien, l'écriture contemporaine ou le théâtre documentaire. L'invitation à présenter *Antigone of Shatila* dans le cadre de la dixième édition des Rencontres à l'échelle en janvier 2016 constituait la première occasion pour le public français de rencontrer ce metteur en scène.

mise en scène Omar Abusaada **texte** Mohammad Al Attar
avec Amal Omran, Mohamad Alarashi, Nanda Mohammad, Reham Alkassar, Mouiad Roumieh, Mohamad Al Refai **scénographie** Bissane Al Charif **lumières** Hasan Albalkhi
création vidéo Reem Al Ghazzi **musique** Samer Saem Eldahr (Hello Psychaleppo) **direction technique** Camille Mauplot

en coréalisation avec la Friche la Belle de Mai
spectacle créé le 24 mai 2016 au Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles)
Omar Abusaada aux Rencontres à l'échelle : *Antigone of Shatila* (2016).

THÉÂTRE

en arabe surtitré

Alors que j'attendais

Omar Abusaada Syrie

VENDREDI 18 NOVEMBRE | 20H30
SAMEDI 19 NOVEMBRE | 19H30
Friche la Belle de Mai, grand plateau
durée 1h30 – 15€ / 10€

D'une fable familiale inspirée d'un fait réel, l'auteur Mohammad Al Attar et le metteur en scène Omar Abusaada composent une photographie vivante de la Syrie d'aujourd'hui, la vie entre les bombes. Comment exister, créer dans des pays en guerre, verrouillés par la censure et/ou la pensée religieuse ? Comment dire à travers le théâtre, l'histoire contemporaine de son pays ?
Disparu puis brutalement battu après avoir traversé un des nombreux checkpoint qui fractionnent Damas en Syrie, Taim est admis à l'hôpital sans connaissance : un coma qui est une métaphore de la Syrie aujourd'hui, une zone grise entre la vie et la mort.
« Hors de lui-même », Taim observe sa famille et ses amis qui, venus le visiter, dévident dans sa chambre d'hôpital leur quotidienneté bouleversée par cet événement. Omar Abusaada livre une histoire de l'intérieur, une plongée dans la vie ordinaire de familles telles qu'elles vivent aujourd'hui, allant au théâtre, au cinéma, au restaurant, à l'université… La vie de tous les jours en état de guerre, ponctuée de checkpoint où chacun peut à tout instant disparaître, la vie de tous les jours dans laquelle on se retrouve aussi pour fumer des pétards, boire du vin, faire l'amour.
« En Syrie, aujourd'hui, c'est très dur d'être un artiste, pour des raisons de vie quotidienne. Je ne reste jamais plus de deux mois au même endroit et je sors régulièrement du pays pour travailler à l'étranger, je pourrais y vivre, mais j'ai vraiment besoin de retourner tout le temps en Syrie. C'est un combat intérieur, mais j'en ai besoin pour nourrir mon travail. »

ALORS QUE J'ATTENDAIS
Omar Abusaada

DOREEN
David Geselson

Doreen

David Geselson France

MARDI 22 NOVEMBRE | 20H30
MERCREDI 23 NOVEMBRE | 20H
Friche la Belle de Mai, petit plateau
durée 1h15 – 15€ / 10€
jauge limitée : réservation indispensable

« Tu vas avoir quatre-vingt deux ans. Tu as rapetissé de six centimètres, tu ne pèses que quarante-cinq kilos et tu es toujours belle, gracieuse et désirable. Cela fait cinquante-huit ans que nous vivons ensemble et je t'aime plus que jamais. Je porte de nouveau au creux de ma poitrine un vide dévorant que seule comble la chaleur de ton corps contre le mien. »
André et Doreen sont retrouvés morts, dans leur lit. Un an plus tôt en 2006 André Gorz avait publié la *Lettre à D.,* une confession à sa femme Doreen Keir, atteinte d'une maladie incurable. Après *En Route-Kaddish,* David Geselson, qui aime à enquêter sur le réel pour être libre d'en écrire une fiction, imagine les mots de Doreen à André Gorz (Gérard dans le texte), son époux, le philosophe et journaliste français qui, se retournant sur l'essentiel de sa vie, lui avait écrit une déclaration d'amour.
Dans une douce et troublante proximité avec le public et dans l'intimité d'un amour à sa dernière heure, David Geselson fabrique une rencontre entre le réel documentaire et la mise en fiction, au milieu du désordre des souvenirs des deux amants : Sartre, le mariage, une dispute amoureuse, les engagements politiques, la maladie…

texte, mise en scène David Geselson **avec** Laure Mathis, David Geselson **scénographie** Lisa Navarro **lumières** Jérémie Papin **création vidéo** Jérémie Scheidler, Thomas Guiral **création son** Loïc Le Roux **collaboration à la mise en scène** Elios Noël, Laure Mathis, Loïc Le Roux, Lisa Navarro, Jérémie Papin, Jérémie Scheidler **regard extérieur** Jean-Pierre Baro

en coréalisation avec la Friche la Belle de Mai
spectacle créé le 3 novembre 2016 au Théâtre de Vanves
David Geselson aux Rencontres à l'échelle : *En Route-Kaddish* (2015).

PROJECTIONS & RENCONTRES

au Cinéma Gyptis

Sonita

documentaire de Rokhsareh Ghaem Maghami
1h31, Iran, Allemagne, Suisse, 2016, VO.
suivi d'une rencontre-skype avec la réalisatrice
5,5€ à 2,5€

MERCREDI 16 NOVEMBRE – 19H30

Si Sonita, 18 ans, avait eu son mot à dire, elle aurait comme parents Michael Jackson et Rihanna. Réfugiée afghane clandestine en Iran, elle habite dans la banlieue pauvre de Téhéran. Sonita rêve de devenir chanteuse en dépit des obstacles. Sa mère lui réserve un tout autre destin : celui d'être mariée de force. Mais Sonita n'entend pas se soumettre : téméraire et passionnée, elle bouscule les codes et décide de se battre pour vivre sa vie.

Entre les frontières

de Avi Mograbi
1h24, Israël, France, 2017, VO.
avant-première en présence du réalisateur
5,5€ à 2,5€

MARDI 22 NOVEMBRE – 19H30

Le réalisateur Avi Mograbi et le metteur en scène Chen Alon partent à la rencontre de demandeurs d'asile africains que l'État d'Israël retient dans un camp en plein désert du Néguev. Ensemble, par le biais d'ateliers de théâtre, ils questionnent le statut de réfugié. Pourquoi Israël, terre des réfugiés, refuse de considérer le sort de ces exilés que la guerre et les persécutions ont jetés sur les routes ? Le théâtre peut-il créer un pont entre ces hommes ?

Daech, le cinéma et la mort

rencontre avec Jean-Louis Comolli

tarif unique : 2,5€

DIMANCHE 27 NOVEMBRE – 17H

Daech filme la mort de ceux qu'il torture. Daech le fait en recourant de manière systématique aux effets visuels les plus spectaculaires, imités des films d'action hollywoodiens. Mieux encore : Daech dispose d'un studio de production et maîtrise parfaitement toutes les techniques numériques. Ses films, censurés ou non, sont diffusés en permanence sur la planète. Le réalisateur, scénariste et écrivain Jean-Louis Comolli propose une analyse de ces images, mises en regard avec d'autres, qui leur sont totalement opposées, notamment celles du collectif de cinéastes syriens Abbounadara.

PERFORMANCE

Depuis partout

Lénaïg Le Touze, Laurent Petit France

MERCREDI 23 NOVEMBRE | 19H
Friche la Belle de Mai, studio
durée estimée 40 min. – tarif unique 5 €

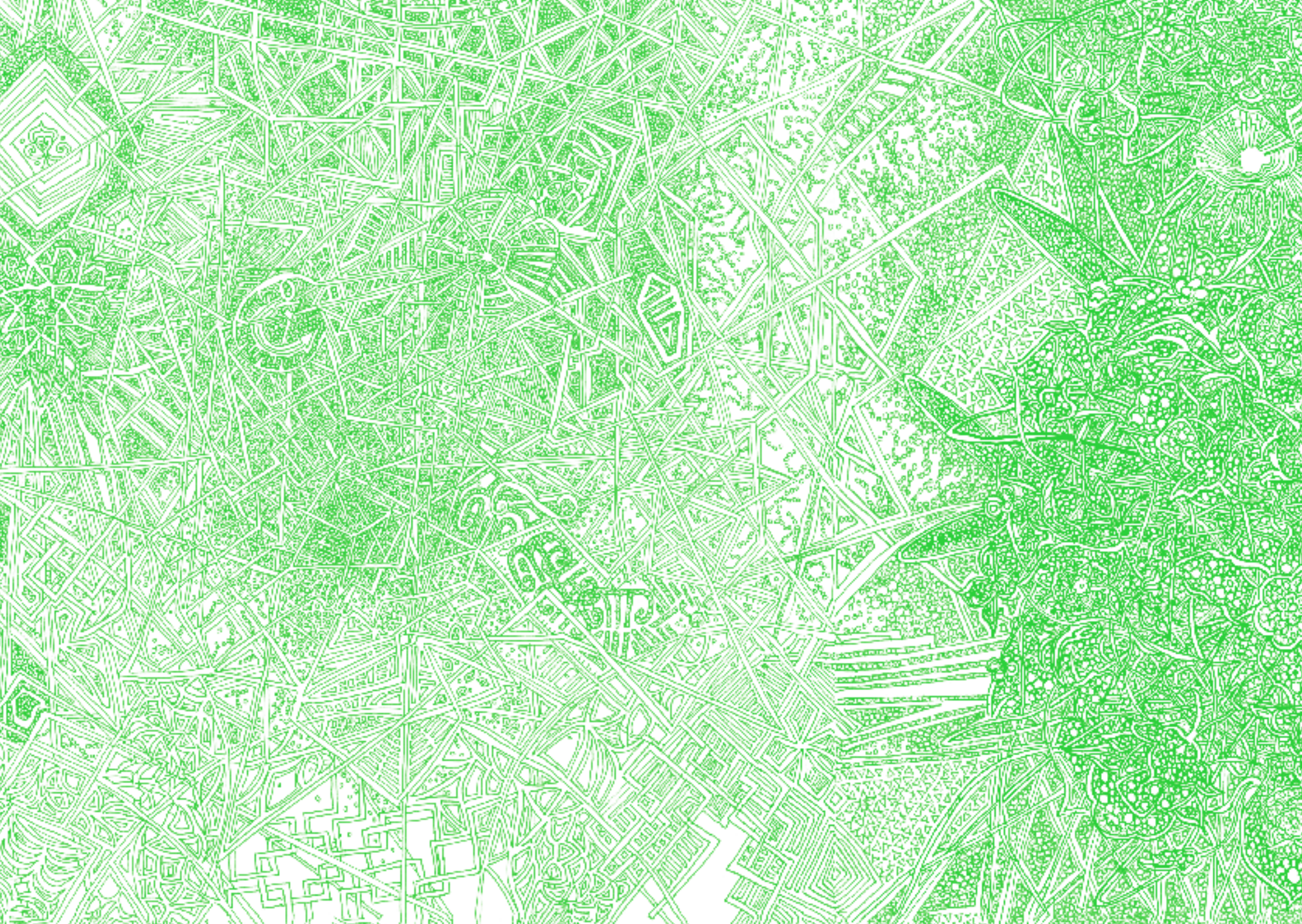
« J'ai entamé mes recherches depuis longtemps en commençant par apprendre le russe pour dire la langue de Maïakovski dans la rue, puis le mooré à Ouagadougou pour me faire comprendre, le kung-fu iranien pour me battre contre un chorégraphe, la sculpture en grillage à M'Chedallah pour faire du dessin en 3 dimensions et j'en ai gardé le plaisir d'inventer de la poésie orale » dit Lénaïg le Touze.

« J'ai commencé à malaxer les mots depuis ma plus tendre enfance dans une famille qui cherchait son équilibre psychique dans la fantaisie frénétique. Il s'en est fallu de peu pour que je devienne ingénieur mais j'ai réussi à m'en sortir en devenant jongleur, clown de supermarché et inventeur de nouvelles disciplines scientifiques pour essayer de mieux comprendre le monde, avant peu à peu de me décourager pour me consacrer à l'hyperpoésie » dit Laurent Petit.

S'ils ne mettront des moustaches qu'au dernier moment, peut-être pour mieux se reconnaître, eux qui ne se connaissent pas encore sur le plateau, la performeuse dessinatrice poétesse Lénaïg Le Touze et l'auteur, performer de spectacles « para-scientifiques », Laurent Petit sont invités à une rencontre au sommet de l'échelle pour plonger « dans une ébullition brutale de l'infini éventail d'inconciliables possibles avec une vie ressemblant à un tel magma qu'une vache n'y retrouverait pas son mot écrit à la hâte sur un bâton de sucette. »

conception, interprétation Lénaïg Le Touze, Laurent Petit **son, lumières** coin-coin

en coréalisation avec la Friche la Belle de Mai
Lénaïg Le Touze aux Rencontres à l'échelle : *Le 3e point* (2014), *Quand les poèmes colonisèrent notre pays* (2013), *En fumette ou la force plastique des nuages* (2012).



La traversée

suivi de

Sur le fil

Nacera Belaza France – Algérie

JEUDI 24 NOVEMBRE | 20H30
Friche la Belle de Mai, grand plateau
durée 1h30 – 15€ / 10€

Autodidacte, Nacera Belaza est née en Algérie mais vit en France depuis l'âge de cinq ans. Elle s'inscrit dans un va-et-vient constant entre ces deux pays. Son travail chorégraphique trouve sa source dans un cheminement intérieur, une écoute sensible du corps, de l'espace et du vide en soi. Elle explore le mouvement comme on explorerait un souffle serein, profond et continu qui se frotterait au « vacarme assourdissant de nos existences ». La Compagnie Nacera Belaza présente ses pièces à l'international. En 2011, la chorégraphe a fondé une coopérative artistique en Algérie.

***La traversée* : chorégraphie** Nacera Belaza **avec** Dalila Belaza, Aurélie Berland, Anne-Sophie Lancelin **conception son, lumières** Nacera Belaza **lumières** Gwendal Malard
montage sonore Christophe Renaud
spectacle créé le 17 septembre 2014 à la Biennale de la Danse de Lyon

***Sur le fil* : chorégraphie** Nacera Belaza **avec** Dalila Belaza, Nacera Belaza, Aurélie Berland, Anne-Sophie Lancelin
conception son, lumières Nacera Belaza **régie** Christophe Renaud
spectacle créé le 23 juin 2016 au Festival Montpellier Danse

programme présenté conjointement avec L'Officina dans le cadre de la dix-neuvième édition de DANSEM, en coréalisation avec la Friche la Belle de Mai

« Afin de parvenir à faire résonner en l'Autre l'expérience de la " transcendanse ", l'interprète doit avoir en permanence conscience de cette tension dramatique qui peu à peu lui donne la sensation de l'amener au bord de lui-même. Alors seulement, en équilibre sur un fil, pour un temps indéfini, on accepte de ne plus savoir. »

Toujours au bord d'elle-même et sur ce fil entre le mouvement et la chorégraphie, Nacera Belaza cherche, tant dans le trio *La Traversée* que dans sa dernière pièce *Sur le Fil*, à faire mouvement sans faire chorégraphie, réveillant de lointaines forces rituelles, sans rien ajouter au monde mais convoquant le souvenir pour alléger le corps.

En suspens au-dessus d'un entre-deux qu'elle a choisi inventif, créatif et riche, loin de toute naïveté, l'artiste franco-algérienne propose de danser pour être libre. De danser pour être plus grand que soi. Obstinément emportée dans une recherche artistique puisant aux sources même de l'introspection personnelle – on n'est jamais aussi près des autres que lorsque l'on sait l'être auprès de soi – elle poursuit une quête, dans la transcendance qui n'est ni mystique ni évaporée, mais méditative et tellurique, une transe charnelle. « Mathématiques suspendues aux banquises du Sel ! » dirait le poète[1].

1 – Saint John Perse

Macbeth quand même

Jean-Paul Delore France

VENDREDI 25 NOVEMBRE | 20H30
SAMEDI 26 NOVEMBRE | 19H30
Friche la Belle de Mai, salle Seita
durée 1h20 – 15€ / 10€

C'est à l'intérieur du collectif LZD-Lézard Dramatique, créé en 1978 à Lyon, que Jean-Paul Delore débute un parcours d'auteur, de metteur en scène et d'acteur. En devenant le directeur artistique de la compagnie à partir de 1997, il poursuit son travail sur la base de créations pluridisciplinaires qui associent souvent les habitants des villes dans lesquelles il œuvre : sportifs, jeunes en difficulté, lycéens... Résolument située à la frontière des genres, sa démarche l'amène à travailler dans la proximité de musiciens et de compositeurs contemporains, dessinant, au fil de ses créations, les contours d'un théâtre musical original, accordant une importance égale aux mots et aux notes. C'est la première fois qu'il est invité à Marseille pour présenter son travail.

texte, mise en scène Jean-Paul Delore **assistante à la mise en scène, traductions** Isabelle Vellay **avec** Gerhard Bester, Lindiwe Matshikiza, Jefferson Tshabalala, Nicholas Welch, Yoko Higashi **création vidéo** Sean Hart **collaboration artistique, création costumes, maquillage** Catherine Laval **musique** Yoko Higashi **régie** Bastien Lagier **lumières** Franck Besson

en coréalisation avec la Friche la Belle de Mai
spectacle créé le 12 octobre 2016 à Château Rouge (Annemasse)

Si Shakespeare est l'inventeur du théâtre monde, le monde le lui rend bien, confirmant dans ses travers et ses élans d'aujourd'hui ceux rêvés et dépecés par le dramaturge élisabéthain hier. Alors, à nulle autre pareille, l'œuvre du père d'Hamlet n'est étrangère à personne du nord au sud et d'est en ouest. « Macbeth. Encore un général mal préparé et, quand même, prêt à tout. Et ses collègues ? Solides et égarés. Comme la femme et les trois hommes, dans le lieu clos. Comme nous. Comme tous les étrangers. »

C'est ce que découvrent quatre acteurs sud-africains, une femme et trois hommes, en tentant de jouer les personnages de *Macbeth*...

Tous vivent à Johannesburg. Également rappeurs, chanteurs, danseurs, linguistes, poètes, ils parlent de nombreuses langues. En travaillant, ils se rendent compte qu'ils ont plutôt envie de témoigner de leur vie que de faire entendre une pièce qu'ils ne savent pas comment jouer. Alors, et c'est le plus grand hommage à rendre à Shakespeare, ils inventent une langue aux intonations bouleversées.

Jean-Paul Delore qui a beaucoup travaillé en Afrique et qui poursuit ici ses aventures à la recherche d'une poésie à la fois trash et swinguante, crée avec *Macbeth quand même* au rythme vif d'une musique live, un chassé-croisé tragi-comique empreint d'une Afrique du Sud cosmopolite, polyglotte et formidablement créative. Un nouveau monde dans le théâtre monde.

LA TRAVERSÉE
Nacera Belaza

JE NE M'EN SOUVIENS PLUS
Waël Ali

THÉÂTRE

en arabe surtitré

Je ne m'en souviens plus

Waël Ali Syrie

SAMEDI 26 NOVEMBRE | 19H
Théâtre Joliette-Minoterie
durée 1h – 15€ / 10€

Tentative pour reconstituer le parcours d'un homme à travers son propre témoignage, *Je ne m'en souviens plus* de l'écrivain et metteur en scène syrien Waël Ali suit les pérégrinations d'Hassan, musicien exilé en France depuis 1999, ancien prisonnier politique dans la Syrie des années 1980. Depuis sa première détention dans les prisons syriennes jusqu'au post « printemps arabes », sa vie semble avoir été condamnée à de multiples ruptures, mais aussi à une série de « procès » qui sont ici mis en scène : l'engagement, la clandestinité, l'arrestation, la détention, la liberté retrouvée, l'exil forcé comme unique issue, et l'espoir du retour au lendemain du soulèvement du peuple syrien…
Mais, dans *Je ne m'en souviens plus*, l'ancien détenu est là, présent, se prêtant au jeu d'un interrogatoire, sur scène, acteur et spectateur de sa vie. « Le problème c'est la répétition. Qu'est-ce qui t'arriverait, mon vieux, si tu répétais le moment le plus douloureux de ta vie : 2 fois, 20 fois ? Est-ce que ça demeurerait toujours aussi authentique ? N'aurais-tu pas l'impression de recopier ce que tu avais fait hier ? De jouer ce que tu avais fait et ce que tu avais dit, avant ? Est-ce que tu ne serais pas en train de jouer malgré toi ? »

texte, mise en scène Waël Ali **avec** Hassan Abd'elrahman, Ayham Agha
scénographie Bissane Al-Charif **création vidéo, son** Simon Pochet **lumières** Hasan Al Balkhi

en collaboration avec le Théâtre Joliette-Minoterie
spectacle créé le 11 juin 2014 au Théâtre Tournesol de Beyrouth (Liban)

Fondateur du centre de création théâtrale et chorégraphique General Elèctrica à Barcelone avec Tomàs Aragay, Roger Bernat le quittera afin de se consacrer à l'écriture. Artiste atypique, il crée plusieurs spectacles avec des « non-acteurs » en basant son travail sur les petits actes du quotidien. Son questionnement sur les rapports entre spectateurs et acteurs le pousse à concevoir des spectacles de plus en plus interactifs. Furieusement indiscipliné, il fait de l'humour et de la légèreté, des armes de résistance au conformisme créatif. Roger Bernat a présenté *Pendiente de voto* en 2012 au Mucem.

conception, mise en scène Roger Bernat
dramaturgie Roberto Fratini **assistant** Txalo Toloza
son Cristóbal Saavedra Vial **lumières** Ana Rovira

coproduction : Mucem, Les Bancs Publics/Les Rencontres à l'échelle

THÉÂTRE

première mondiale

Las escuchas

Roger Bernat Espagne

VENDREDI 16 DÉCEMBRE | 20H30
SAMEDI 17 DÉCEMBRE | 20H30
Mucem, auditorium
durée estimée 1h15 – 15€ / 11€

L'ancien architecte catalan devenu metteur en scène poursuit son entreprise d'un théâtre de spect'acteurs-citoyens. Sa nouvelle création, *Las escuchas*, qui littéralement traduit signifie les mises sur écoute, s'attache à la question du totalitarisme spectaculaire de Daech et de la représentation avec, au cœur, ces questions : Comment représenter le drame derrière les objets ? Comment montrer le drame derrière les images ?
En trois mouvements, cette mise sur écoute traversera les conversations téléphoniques d'un djihadiste qui rejoint la Syrie depuis Ceuta, enclave espagnole au Maroc. Les enregistrements des conversations de Mustapha Mohamed Layachi, mort en perpétrant un attentat suicide le 26 juin 2012, avec sa famille, avec ses amis, deviennent une somme de mots enregistrés par la police espagnole et collectés lors des procédures judiciaire. Dans un va-et-vient incessant entre l'acteur seul en scène, porteur des mots de Mohamed, et les mots des autres, projetés en grand, invitant le public à la conversation par la lecture, le texte, par le simple fait d'être répété, prend la forme d'un texte sacré. Comme une liturgie. Et cette famille recomposée, enchaînée à cette histoire, jusqu'au vide, jusqu'au martyr, vibre de toute son intimité et en toute écoute… « Il n'y a pas d'espoir parce que je ne pense pas revenir. Tu veux que je te donne de faux espoirs ? Tu veux que je te mente ? Que Dieu soit loué. Ça va bien se passer. Prie pour que Dieu m'accorde la faveur du martyr » dit Mohamed à sa femme Samra qui se met à pleurer.

LAS ESCUCHAS
Roger Bernat

ON WHICH WIND WILL YOU RIDE?
Seyed Kamaleddin Hashemi

THÉÂTRE

première

Layla
à présent, je suis au fond du monde

Jérémie Scheidler France

JEUDI 12 JANVIER | 19H
VENDREDI 13 JANVIER | 19H30
Friche la Belle de Mai, petit plateau
durée estimée 1h10 – tarif unique 8 €

page 27

« Partir. Un matin, prendre la route. Elle n'a pas vingt ans, elle sort de chez elle. Elle ne dit rien à ses parents. Au hasard, elle prend un train. Ce n'est pas une fuite. Un départ peut-être, mais sans but. Les médecins parleront plus tard de voyage pathologique, poseront des diagnostics, proposeront des traitements. Elle, dira simplement que pour la première fois, elle se savait vivante. Écrire cette traversée, cet affrontement au monde embrassé entièrement et cette plongée dans la ville hostile et en soi-même, c'est retrouver la voix qui nous a été confiée, et c'est vouloir la libérer de nouveau. »
Fruit des entretiens réalisés avec une amie algérienne il y a huit ans, par l'auteur dramaturge Jérémie Scheidler, *Layla* est un moment de vie, une parole fulgurante, une bouffée délirante. Cette amie, Layla, dont un pan de vie nous est livré, interprétée par l'intense Boutaïna El Fekkak, met toute son énergie, jusqu'à la folie, dans un geste d'arrachement aux assignations identitaires et cherche sa liberté dans le départ, constant, jamais arrêté, dans la marche.

mise en scène Jérémie Scheidler **avec** Boutaïna El Fekkak **écriture, dramaturgie** Arnaud Maïsetti & Jérémie Scheidler **avec la collaboration de** Boutaïna El Fekkak **regard extérieur** Dieudonné Niangouna **musique** Jean-Kristoff Camps **lumières** Jean-Gabriel Valot **vidéographie** Jérémie Scheidler **espace, costumes** Magali Murbach

en coréalisation avec la Friche la Belle de Mai

Seyed Kamaleddin Hashemi grandit à Shiraz en Iran. Auteur, comédien, metteur en scène, il rejoint en 1995 le Mehr Theatre Group comme régisseur plateau et assistant d'Amir Reza Koohestani. En 2006, il écrit sa première pièce *It's a Good Day to Die* parlant de la guerre de huit ans entre Iran et Irak. Elle fût censurée. Le tremblement de terre de Bam lui inspire *Half-Open Doors*. Son troisième spectacle, *On Which Wind Will You Ride?,* produit et créé au Festival Belluard Bollwerk International en Suisse en juin 2015, est une fable politique sur les migrants.

dramaturgie, mise en scène, lumières, vidéo Seyed Kamaleddin Hashemi **texte, collaboration à la mise en scène** Seyed Jamal Hashemi **avec** Shiva Falahi, Sonia Sanjari, Mohammad Javad Abbasi Kouhenjani, Kazem Sayahi Saharkhiz, Hamed Nejabat **création son** Ankido Darash **création vidéo** Danial Tayebian **costumes** Negar Nemati

en coréalisation avec la Friche la Belle de Mai
spectacle créé le 26 juin 2015 au Festival Belluard Bollwerk International de Fribourg (Suisse)

THÉÂTRE

en persan surtitré
première tournée française

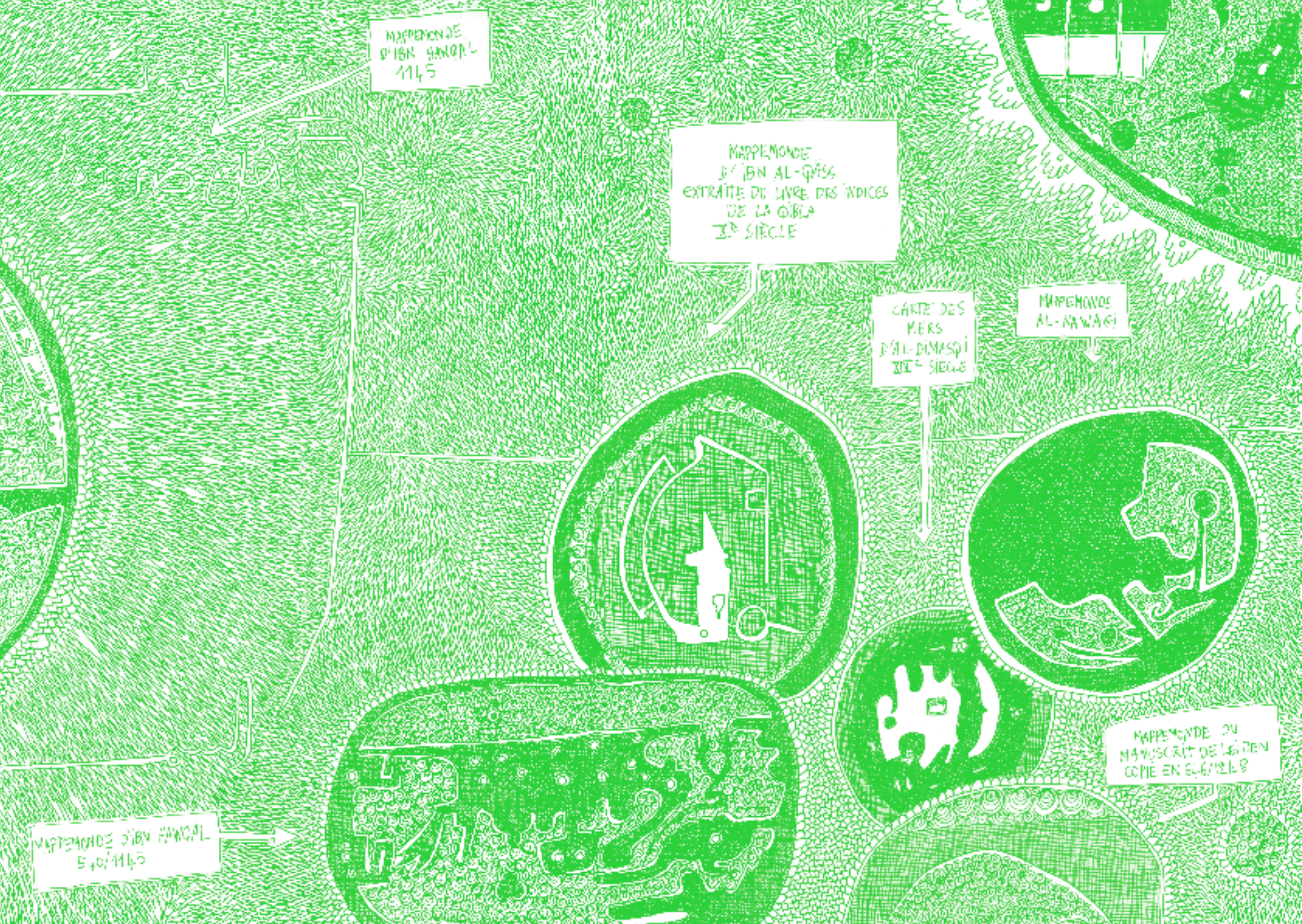
On Which Wind Will you Ride?

Seyed Kamaleddin Hashemi Iran

JEUDI 12 JANVIER | 20H30
VENDREDI 13 JANVIER | 21H
Friche la Belle de Mai, grand plateau
durée 1h10 – 15€ / 10€

Si leurs semelles ne sont pas de vent, ils viennent de terres lointaines, les migrants. Déracinés, ils ont franchi six frontières avant de rester en panne devant la septième, lorsque leur passeur Khosrow, après les avoir six fois ponctionnés, s'efface dans la nuit. Quel vent les emportera ?

Fable allégorique et polyphonique, *On Which Wind Will You Ride? (Quel vent t'emportera ?)* du metteur en scène iranien Seyed Kamaleddin Hashemi tresse les récits de cinq réfugiés abandonnés debout dans la forêt, immobiles dans la pénombre. Leurs mots mêlés aux bruissements du vent, de chuchotements en fulgurances poétiques, dessinent les reliefs de leur parcours et de leurs identités. Trois iraniens, une iranienne et une afghane, son bébé embobiné dans un tchador ocre, énoncent leur fierté intacte et, malgré la pudeur de leurs échanges, la brutalité des situations traversées. La mère qui fuit le chaos de l'Afghanistan ; le garçon qui cherche à esquiver le service militaire ; l'homme qui abandonne tout pour suivre sa bien-aimée ; le couple déprimé en quête de la vraie vie. Tous sont unis par un espoir qui dépasse la peur de la mort, la peur et la mort. Un état du monde là où le monde n'est plus. Autant en emporte la condition humaine.


MAPPEMONDE D'IBN HAWQAL 1145
MAPPEMONDE D'IBN AL-QÂSS EXTRAITE DU LIVRE DES MERVEILLES DE LA QIBLA IXe SIÈCLE
CARTE DES MERS D'AL-DIMASQÎ XIIe SIÈCLE
MAPPEMONDE AL-WARRAQ
MAPPEMONDE D'IBN HAWQAL 540/1145
MAPPEMONDE DU MANUSCRIT DE LEYDEN COPIE EN 646/1248

direction de la publication Julie Kretzschmar – **rédaction** Hervé Pons – **graphisme** Benoît Paqueteau / grattez-par-ici.com
dessins Lénaïg Le Touze (couverture, pages 14-15, 22-23 et 30-31)
crédits photographiques DR, © Hichem Dahes (page 4) – © Didier Nadeau, DR (page 10) – © Rokhsareh Ghaem Maghami, © Avi Mograbi, © Rebecca Bowring (page 12) – © Laurent Philippe, © Inediz (page 20) – © Blenda, © Margaux Kolly (page 26)
Programme sous réserve de modifications.

PARTENAIRES

Région Provence Alpes Côte d'Azur — Département Bouches-du-Rhône — Ville de Marseille www.marseille.fr

SOUTIENS

onda — SACD — la culture avec la copie privée

EN CORÉALISATION AVEC

Friche la Belle de Mai — Le Gyptis Cinéma — m montévidéo — L'Officina atelier marseillais de production — Dansem — Théâtre Joliette Minoterie — MUCEM Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée

MÉDIAS

France Culture — un événement Télérama — Mediapart — Grenouille 88.8 fm — Ventilo — Zibeline — theatre-contemporain.net — Mauma — * What an amazing world ! — ZeCom www.zecom-diffusion.com

COPRODUCTIONS & SOUTIENS

DE LA JUSTICE DES POISSONS

production Les Productions du Limon, CCAM scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, Ville de La Chaux-de-Fonds, Centre de culture ABC (La Chaux-de-Fonds) ; avec l'aide au projet de la DRAC Île-de-France, avec l'aide de la SPEDIDAM – **soutien** L'échangeur (Bagnolet), Théâtre Athénor (Saint-Nazaire), Lycée Français du Caire **remerciements** Aziz Hilal, El Warsha, Jean-Baptiste Schroeder

DÉCRIS-RAVAGE

production Little Big Horn/Leïla Di Gregorio **partenaires** Festival Echtzeitmusik (Berlin), Ausland (Berlin), Festival Premiers-Actes (Husseren-Wesserling), Théâtre Océan Nord (Bruxelles), Centre de culture ABC (La Chaux-de-Fonds), CCAM scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, Théâtre de la Balsamine (Bruxelles) – **soutien** Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction du Théâtre, Conseil d'aide aux projets théâtraux. Little Big Horn asbl est en résidence administrative au Théâtre Les Tanneurs (Bruxelles).

ALORS QUE J'ATTENDAIS

coproduction Les Bancs Publics/Les Rencontres à l'échelle, Festival d'Avignon, Napoli Teatro Festival, AFAC Arab Fund for Arts and Culture, Pôle Arts de la scène - Friche La Belle de Mai (Marseille), Theater Spektakel (Zürich), Onassis Cultural Centre (Athènes), Vooruit (Gent), La Bâtie Festival de Genève, Festival d'Automne à Paris
avec l'aide de La Criée - Théâtre national de Marseille, Le Tarmac (Paris), Montévidéo - Créations Contemporaines - Atelier de fabrique artistique (Marseille)

DOREEN

production Compagnie Lieux-Dits
coproduction Théâtre de Lorient - centre dramatique national, Théâtre de la Bastille (Paris), Théâtre Garonne - Scène européenne (Toulouse), Théâtre de Vanves – **avec l'aide de** DRAC Ile-de-France, du Fonds de dotation de Porosus, de la Spedidam – **soutien** Théâtre Ouvert - Centre National des Dramaturgies Contemporaines (Paris), Chartreuse de Villeneuve lez Avignon - Centre national des écritures du spectacle, IMEC - Institut Mémoires de l'édition contemporaine, Nouveau théâtre de Montreuil - centre dramatique national – **résidence** Carreau du Temple – **administration, production, diffusion** AlterMachine

DEPUIS PARTOUT

coproduction association l'île de la ligne, collectif Möglichkeit, Les Bancs Publics/Les Rencontres à l'échelle

LA TRAVERSÉE / SUR LE FIL

production : Compagnie Nacera Belaza
La Traversée – **coproduction** Biennale de la danse de Lyon, Arcadi, L'échangeur - CDC Picardie – **soutien** DRAC Île-de-France, Région Île-de-France, Institut Français, Bureau du théâtre et de la danse - Institut Français d'Allemagne, Spedidam, Parc de la Villette – ***Sur le fil*** – **coproduction** Festival Montpellier Danse 2016, La Villette (Paris), Spedidam – **accueil studio** Centre Chorégraphique National de Tours, Centre National de la Danse, Moussem - Centre Nomade des Arts (Belgique), Collectif 12 (Mantes la Jolie) – **soutien** DRAC Île-de-France – **aide à la résidence** Bozar - Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, Künstlerhaus Mousonturm de Francfort

MACBETH QUAND MÊME

production LZD - Lézard Dramatique
coproduction Château Rouge – scène conventionnée d'Annemasse, La Comédie de Saint-Etienne - Centre Dramatique National, Festival théâtral du Val d'Oise avec le soutien du Conseil Départemental du Val d'Oise (FACM) - Les Colporteurs avec le soutien du CFRG (Château Rouge (Annemasse), Arsenic (Lausanne), Poche GVE (Genève), Maison des arts du Léman - Thonon-Evian-Publier) – **soutien** Spedidam, Institut Français d'Afrique du Sud, Institut Français/Ville de Lyon, FIACRE 2015 Auvergne-Rhône-Alpes – **réalisé avec** le concours de la Régie Culturelle Régionale PACA et le soutien de DOUCE (Marseille)

JE NE M'EN SOUVIENS PLUS

production déléguée Sens Interdits, Festival International de Théâtre (Lyon) – **soutien** British Council, Citizen Artists (Beirut), Young Arab Theater Fund, La Ressource Culturelle (Al Mawred Al Thaqafi), Freemuse

LAS ESCUCHAS

production Elèctrica produccions
coproduction Mucem, Les Bancs Publics/Les Rencontres à l'échelle

LAYLA

production Compagnie La Controverse
soutien CCAM - Scène Nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, Théâtre de Vanves, Théâtre-Studio d'Alfortville - Studio des Arts Numériques, Vivat-Armentières, CAC La Traverse - Alfortville, Théâtre Ouvert - Centre National des Dramaturgies Contemporaines, La Villette - Résidences d'artistes 2016
production, diffusion Florence Verney. Ce projet s'inscrit dans le cadre d'un compagnonnage (dispositif de la DGCA) entre Jérémie Scheidler et Dieudonné Niangouna

ON WHICH WIND WILL YOU RIDE ?

production déléguée Golnaz Sarkar Farshi – **production** Belluard Bollwerk International (Fribourg) **– réalisé grâce** à un Encouragement du Canton de Fribourg à la Culture – **soutien** Pour-cent culturel Migros à l'appel à projets Forteresse Europe

BILLETTERIE

en ligne
www.lesrencontresalechelle.com

par téléphone
04 91 64 60 00
du lundi au vendredi de 11h à 19h

sur les lieux des spectacles*
une heure avant le début des représentations

* Réservation vivement conseillée.

PASS 3 SPECTACLES ET +

Réservez et réglez 3 spectacles ou plus dans une même commande et bénéficiez du tarif PASS soit :
12€ par spectacle en tarif normal
7€ par spectacle en tarif réduit

Valable pour tous les spectacles sauf *Depuis partout*, *Layla* et les événements au Cinéma Gyptis.

TARIF RÉDUIT

Le tarif réduit est applicable aux jeunes de moins de 18 ans, aux étudiants de moins de 26 ans, aux demandeurs d'emploi, aux bénéficiaires des minima sociaux, aux personnes travaillant dans le secteur du spectacle vivant, aux adhérents du Théâtre Antoine Vitez, aux détenteurs du passeport Joliette** sous réserve de présentation d'un justificatif au moment du retrait des billets.

** Uniquement pour le spectacle *Je ne m'en souviens plus*.
Les Bancs Publics participent au dispositif L'attitude Provence.

TOUS LES PUBLICS

Les Bancs Publics s'attachent à offrir les conditions favorables d'accès à sa programmation à un public élargi, en privilégiant ceux pour qui la venue dans les lieux culturels n'est pas spontanée, et proposent des parcours de médiation favorisant la découverte, le partage et la rencontre avec les artistes.

Tiphaine Ausias, chargée du projet en direction des publics :
04 91 64 60 00 / publics@lesbancspublics.com

LIEUX DES SPECTACLES

Montévidéo
3 impasse montévidéo - 13006 Marseille
04 91 37 97 35 - montevideo-marseille.com

Friche la Belle de Mai
41 rue Jobin (piétons) - 12 rue François Simon
13003 Marseille
04 95 04 95 95 - lafriche.org

Cinéma Gyptis
136 rue Loubon - 13003 Marseille
04 95 04 96 25 - lafriche.org

Théâtre Joliette-Minoterie
2 Place Henri Verneuil - 13002 Marseille
04 91 90 07 94 - theatrejoliette.fr

Mucem
7 promenade Robert Laffont - 13002 Marseille
04 84 35 13 13 - mucem.org

L'ÉQUIPE

conseil d'administration

présidente Véronique Yersin
trésorière Laurence Dumas
secrétaire Lætitia Padovani

équipe du festival

direction artistique
Julie Kretzschmar

administration & production
Nicolas Payet
Marie de Pibrac
Estelle Renavant

communication, relations presse, graphisme
Benoît Paqueteau

régie générale
Camille Mauplot

développement des publics, logistique
Tiphaine Ausias

L'équipe du festival remercie chaleureusement les bénévoles qui l'accompagnent sur cette édition.

CALENDRIER

novembre				
mardi 15 nov	19h30	**DE LA JUSTICE DES POISSONS** Henri-Jules Julien	Montévidéo	p. 5
mercredi 16 nov	19h30	**SONITA** documentaire de Rokhsareh Ghaem Maghami	Cinéma Gyptis	p. 12
	20h30	**DE LA JUSTICE DES POISSONS** Henri-Jules Julien	Montévidéo	p. 5
jeudi 17 nov	19h	**DÉCRIS-RAVAGE** Adeline Rosenstein	Friche la Belle de Mai salle Seita	p. 6
vendredi 18 nov	20h30	**ALORS QUE J'ATTENDAIS** Omar Abusaada	Friche la Belle de Mai grand plateau	p. 8
samedi 19 nov	19h30	**ALORS QUE J'ATTENDAIS** Omar Abusaada	Friche la Belle de Mai grand plateau	p. 8
mardi 22 nov	19h30	**ENTRE LES FRONTIÈRES** projection en présence d'Avi Mograbi	Cinéma Gyptis	p. 12
	20h30	**DOREEN** David Geselson	Friche la Belle de Mai petit plateau	p. 11
mercredi 23 nov	19h	**DEPUIS PARTOUT** Lénaïg Le Touze, Laurent Petit	Friche la Belle de Mai studio	p. 13
	20h	**DOREEN** David Geselson	Friche la Belle de Mai petit plateau	p. 11
jeudi 24 nov	20h30	**LA TRAVERSÉE** et **SUR LE FIL** Nacera Belaza	Friche la Belle de Mai grand plateau	p. 16
vendredi 25 nov	20h30	**MACBETH QUAND MÊME** Jean-Paul Delore	Friche la Belle de Mai salle Seita	p. 18
samedi 26 nov	19h	**JE NE M'EN SOUVIENS PLUS** Waël Ali	Théâtre Joliette-Minoterie	p. 21
	19h30	**MACBETH QUAND MÊME** Jean-Paul Delore	Friche la Belle de Mai salle Seita	p. 18
dimanche 27 nov	17h	**DAECH, LE CINÉMA ET LA MORT** Rencontre avec Jean-Louis Comolli	Cinéma Gyptis	p. 12
décembre				
vendredi 16 déc	20h30	**LAS ESCUCHAS** Roger Bernat	Mucem auditorium	p. 24
samedi 17 déc	20h30	**LAS ESCUCHAS** Roger Bernat	Mucem auditorium	p. 24
janvier				
jeudi 12 jan	19h	**LAYLA** Jérémie Scheidler	Friche la Belle de Mai petit plateau	p. 27
	20h30	**ON WHICH WIND WILL YOU RIDE ?** Seyed Kamaleddin Hashemi	Friche la Belle de Mai grand plateau	p. 28
vendredi 13 jan	19h30	**LAYLA** Jérémie Scheidler	Friche la Belle de Mai petit plateau	p. 27
	21h	**ON WHICH WIND WILL YOU RIDE ?** Seyed Kamaleddin Hashemi	Friche la Belle de Mai grand plateau	p. 28

lesrencontresalechelle.com

#echelle11

information, billetterie : 04 91 64 60 00

Les Rencontres à l'échelle sont une manifestation
produite par Les Bancs Publics
association résidente de la Friche la Belle de Mai
41, rue Jobin – 13003 Marseille
contact@lesbancspublics.com
www.lesbancspublics.com
licences 2-1094144, 3-1094143

dessin : © Lénaïg Le Touze